



**SENIORS** | Des milliers de Franciliens décident de passer leur retraite dans la région où ils ont vécu de nombreuses années, en recherchant des espaces verts et de bonnes liaisons vers Paris. À ce jeu-là, l'ouest du secteur arrive en tête.

# Notre classement des villes où bien vieillir en Île-de-France

ELIE JULIEN  
ET VICTOR ALEXANDRE

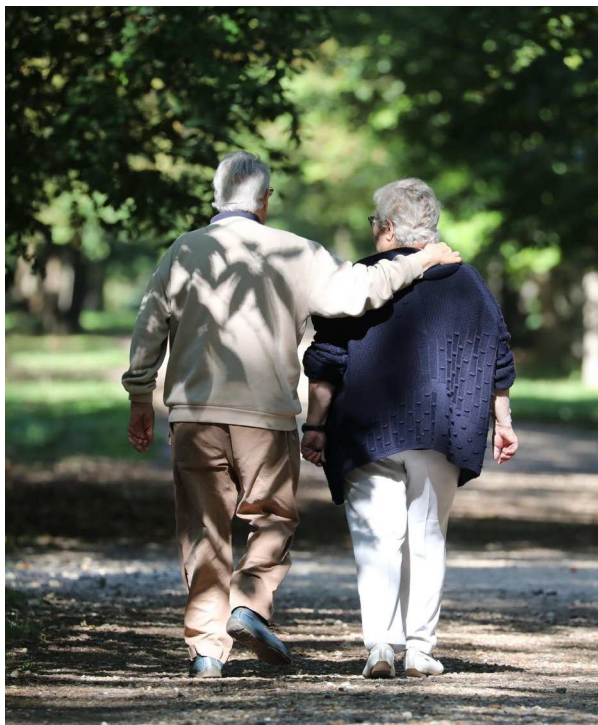
**PAS FORCÉMENT BESOIN** de partir à l'autre bout de la France pour profiter d'une retraite agréable ! En région parisienne, des communes disposent d'un grand nombre d'atouts, tout en permettant de profiter des richesses de Paris.

Selon notre classement exclusif des villes de plus de 20 000 habitants, reprenant une trentaine de critères\*, la grande gagnante est Montmorency, dans le Val-d'Oise (lire ci-contre). Cette commune cumule les atouts, dont une grande forêt d'un côté et la gare d'Enghien de l'autre, voire celle de Deuil-la-Barre. Le Transilien permet d'être à Paris en quinze minutes.

## La mobilité, atout n°1

Comme pour les actifs, la mobilité est un enjeu majeur. Sur ce point-là, les communes qui disposent de leur gare, RER ou Transilien, voire du tramway ou d'une future ligne de métro comme Clamart (11<sup>e</sup> place), bientôt reliée à la 15, sont bien placées. « Il faut pouvoir récupérer les petits-enfants mais aussi leur offrir et accéder à des activités en prenant les transports, relève Mélissa Petit, sociologue et autrice, en 2016, de « les Retraités : cette richesse pour la France » (l'Harmattan). Les retraités vivant en Île-de-France s'y attachent. D'autres sont venus pour travailler et ne vont plus la quitter. »

Autre critère fondamental : pouvoir profiter d'espaces verts. C'est le dénominateur commun d'une grande partie des villes qui occupent les dix premières places. Rambouillet (2<sup>e</sup>), Taverny (3<sup>e</sup>) qui jouit aussi de la forêt de Montmorency, Versailles (4<sup>e</sup>), Yerres (6<sup>e</sup>) ou Meudon (8<sup>e</sup>) et



Montmorency (Val-d'Oise) arrive en tête du classement grâce notamment à sa forêt.

Saint-Germain-en-Laye (9<sup>e</sup>) sont toutes accolées à des ensembles forestiers.

Un atout que confirme Laëticia Boisseau, vice-présidente du conseil du Val-d'Oise et élue de Taverny. « Deux tiers du département sont ruraux. Verdure (forêts, Vexin), culture (abbayes), mobilité (plusieurs lignes de RER et Transilien)... Nous cochons beaucoup de cases », avance celle qui compte 230 000 habitants de plus de 60 ans dans son département. L'élue n'est pas surprise de trouver sa ville sur le podium. « Taverny compte un pôle santé, SOS médecins, trois Ehpad et une maire (LR) portée sur la culture (*la mélomane Florence Portelli*). »

« Un pavillon dans les premières villes de ce classement permet d'avoir les avantages de la région sans les inconvénients », résume la sociologue Mélissa Petit. C'est donc plutôt l'ouest de la région qui se trouve favorisé. A contrario, la Seine et ses quais pas toujours aménagés ne semblent pas être décisifs. Mais comme un cadre de vie agréable nécessite un sacré budget, le prix à mettre pour s'offrir une maison avec jardin est un critère à prendre en

compte. « Le nerf de la guerre », ose Mélissa Petit. Dans les villes les mieux placées, tous critères confondus, Taverny, Étampes (10<sup>e</sup>) ou Yerres sont alors plus accessibles.

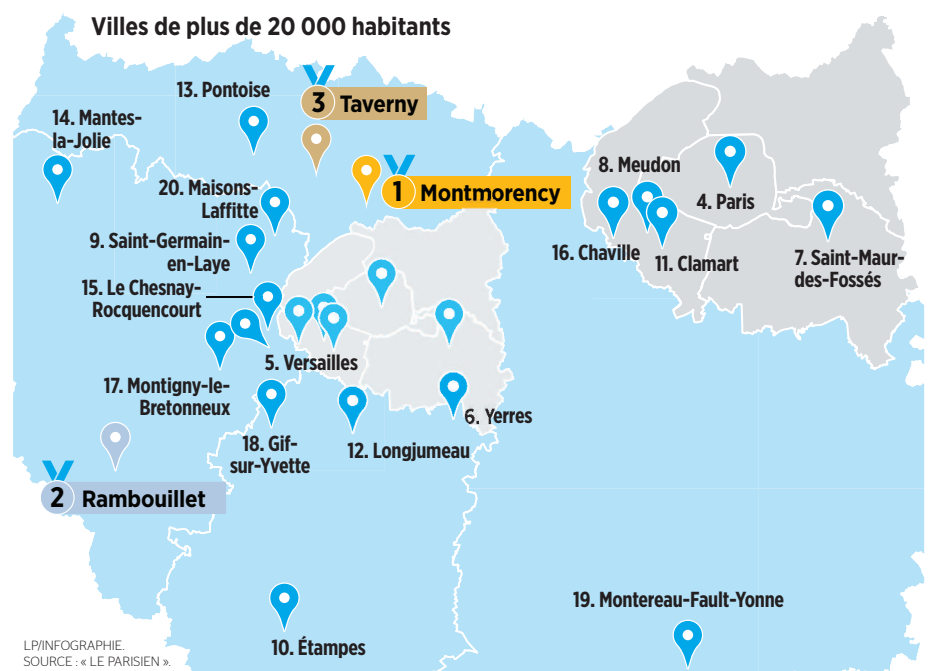
## Médecins et sécurité

« La région a une offre adaptée à différents budgets », observe la sociologue. Si Paris est 4<sup>e</sup> du classement, bénéficiant de son offre culturelle et culinaire, elle n'est accessible qu'aux retraités les plus aisés. La capitale illustre aussi la problématique du manque de médecins. Elle est même le premier désert médical de France métropolitaine. Rambouillet, Pontoise ou Maisons-Laffitte (20<sup>e</sup>), pourtant bien placées, ont un ratio de médecins généralistes et de pharmacies par habitant plutôt bas.

De mauvaises notes qui s'accumulent pour certains territoires lorsqu'on y ajoute les chiffres de la délinquance. Il faut remonter jusqu'à la 44<sup>e</sup> place pour trouver la première ville de Seine-Saint-Denis, Les Lilas. « La sélection se fait par élimination », conclut la sociologue. ■

\*Notre méthodologie, quasi-identique à celle de notre classement national en y ajoutant le critère de la connexion à Paris, est expliquée en page 3.

## NOTRE PALMARÈS EXCLUSIF



## REPORTAGE | « Pour la retraite, c'est parfait ! »

CHRISTOPHE LEFÈVRE

**LES PROMENEURS** qui arpentent les rues pavées du centre de Montmorency peuvent avoir l'impression d'être en vacances. « Le règne, dans la cité du philosophe Jean-Jacques Rousseau, une sérénité idéale pour passer ses vieux jours. « C'est un petit village, où tout le monde se connaît, glisse Philippe, 63 ans. On se dit bonjour, c'est plutôt bienveillant. »

Jacques, qui fêtera ses 86 ans dans un mois, n'imagine pas déménager. « Mon caveau est à 800 m de l'endroit où je suis né, sourit l'octogénaire, qui a toujours vécu dans sa ville de naissance. Nous sommes tranquilles, les gens sont respectueux. »

## Le facteur proximité

Au-delà de l'ambiance, la commune administrée par le plus jeune (31 ans) maire du Val-d'Oise, Maxime Thory (LR), compte de nombreux atouts. À commencer par ses commerces de proximité. « Je sors de chez le boucher et du fromager, des boutiques très attrayantes, explique Monique, 90 ans, dont



Montmorency (Val-d'Oise), jeudi. L'esprit « village » séduit les seniors.

près de 60 passées dans la commune. Il y a une supérette ouverte tous les jours. C'est une ville charmante et agréable, bien fleurie, devenue encore plus vivante depuis deux, trois ans. Nous avons le cinéma, le musée. Je ne profite pas de tout, mais il y a de la vie. Pour la retraite, c'est parfait ! » « La proximité, c'est important, précise Jacqueline, 50 ans. Quand je vois des villes où on prend sa voiture pour aller à la boulangerie ou pharmacie... »

Anais Marche, qui a repris en 2017 la poissonnerie ouverte par son père en 2005, met en avant les nombreux médecins. « Il y a pas mal de spécialistes, ORL,

ophtalmo ou gynécos, explique la présidente de l'association des commerçants, qui réside en ville. On a plusieurs maisons de retraite. Comme moi, beaucoup de gens nés ici et qui y ont fait leur scolarité s'en vont, puis reviennent »

C'est le cas d'Arnaud, revenu vivre dans la ville de son enfance une fois devenu père de famille, et qui entend y rester jusqu'à la retraite. « Il y a toutes les commodités, il y fait bon vivre, avec un centre-ville plutôt bien fait, glisse le quadragénaire. Il y a aussi la proximité de la forêt alors que nous sommes près de Paris. Pour se promener et s'aérer, c'est top. » ■

Un pavillon permet d'avoir les avantages de la région sans les inconvénients

MÉLISSA PETIT, SOCIOLOGUE